

## CENTRE DE MEMOIRE ET D'HISTOIRE SOMME RESISTANCE ET DEPORTATION

FLASH INFO N° 21 – juillet 2022

Anatolie Mukamusoni : 17, allée du Colonel Joron 80480 Pont de Metz - Tél : 06 73 35 51 99  
Adresse du site informatique : <https://www.centre-memoire-amiens-citadelle.fr>

Responsable de la publication : Anatolie Mukamusoni - [anamuka2002@yahoo.fr](mailto:anamuka2002@yahoo.fr)

### Editorial :

## Le dire c'est bien, le faire c'est mieux !

Nous regardons tous, impuissants, ce qui se passe à nos portes, ce peuple agressé qui rappelle aux plus anciens encore en vie (ils sont, hélas, très peu nombreux !) le long exode sur les épaules de leur papa, à dos de mulet, dans les camions sur les matelas . . . sans destination précise. Dimanche 17 juillet sera inauguré un lieu de mémoire qui a vu partir 6 convois vers les camps d'extermination : la gare de Pithiviers.

Beaucoup n'en sont pas revenus. Des lettres de certains d'entre eux seront exposées dans ce lieu. Comment entretenir la mémoire, la transmettre à toutes les générations si des lieux de mémoire comme celui-là ne sont pas érigés pour offrir à tous la possibilité de se souvenir ? Pendant les commémorations qui se sont succédées cette année concernant la Seconde Guerre mondiale, nous avons entendu des discours de nos élus sur LA mémoire qu'il faut préserver à l'égard des héros de cette sinistre période. Ceux de la Somme n'ont toujours pas l'hommage qu'ils méritent et pour lequel nous nous battons depuis 10 ANS !

Les familles de ceux qui ont dit non à l'occupant et l'ont payé de leur vie ne peuvent pas faire complètement leur deuil et l'expriment haut et fort. Une question nous hante : POURQUOI ? A l'approche des 80 ans de la fin de la guerre, ce serait une juste reconnaissance de ce qu'ils ont enduré !

Le philosophe Vladimir Jankélévitch disait : « Si nous cessons d'y penser, alors nous achèverons de les exterminer, ils seront anéantis à jamais ».

Anatolie Mukamusoni

### HOMMAGE A GEORGES QUARANTE



Un hommage a été rendu le 6 mai à Georges Quarante à la gare du Nord à Amiens, devant le monument aux morts dédié aux agents SNCF victimes des deux guerres. Ce projet a vu le jour et a été porté par les élèves de CM2 de l'école Georges Quarante à Etouvie. Une affiche retraçant l'histoire de ce Résistant a été conçue par la SNCF et offerte à l'école pour installation dans ses murs. Georges Quarante, né le 25 janvier 1910 à Amiens, adjudant au 51<sup>ème</sup> R.I.-F.F.I., prisonnier évadé, était père de 6 enfants. Membre du groupe de Dreuil, l'Organisation de la Résistance Armée (O.R.A.)

Il avait dit à ses camarades pour la sauvegarde des ponts de Montières : "Je suis décidé à tout pour libérer ma patrie, à faire le sacrifice de ma vie..." C'est ce qu'il fit, avec Edmond Fontaine, un Amiénois du quartier saint-Leu, lui aussi de l'O.R.A, muni d'un simple revolver et de quelques balles.

Après les affrontements sur le pont avec les Allemands, les Anglais purent le franchir l'après-midi ; Georges Quarante repartit au combat avec ses camarades ; des soldats ennemis s'étant réfugiés dans un hangar de la ferme Dollé à Longpré les Amiens le tuèrent d'une balle en plein cœur.



Jackie FUSILLIER

## **10 mai : parcours urbain par les élèves de 3<sup>ème</sup> du collège Rosa Parks sur la Seconde Guerre mondiale**

Notre association a proposé aux professeurs d'histoire-géographie du collège Rosa Parks d'Amiens de créer avec leurs élèves un parcours urbain de mémoire sur la Seconde Guerre mondiale. Nous avons suivi l'élaboration du travail pendant plusieurs mois.

Le 10 mai 2022 nous avons rejoint deux classes de 3<sup>ème</sup> devant le lycée Madeleine Michelis, 1<sup>ère</sup> étape d'un circuit à travers le centre-ville. Ce parcours pédestre nous emmena vers la gare puis aux monuments aux Picards martyrs de la Résistance et du Général Leclerc, la rue des Jacobins (étude de Me Blanchard), la rue des 3 Cailloux (attentat au Royal), la rue Metz-l'Evêque (attaque du tri postal), la place Saint-Michel (sauvetage de la statue de Pierre L'Ermite), la place Léon Debouverie, la place Léon Gontier, la rue Jean Catelas, la rue du Commandant Defontaine, la rue Henriette Dumuin.

A chacune de ces étapes, les élèves se sont relayés pour lire les textes préparés en classe.

Après un pique-nique au square de la Rafle du 4 janvier 1944, le parcours se termina par la visite du Poteau des Fusillés.

C'est une belle expérience à renouveler et à étendre à d'autres établissements.

Martine Dizy



Devant le monument du  
Maréchal Leclerc



Au Poteau des Fusillés

## **JOURNEE DE LA DEPORTATION**



Le 27 mai la cérémonie en hommage à la Résistance s'est tenue rue de Noyon au monument des Martyrs Picards de la Résistance en présence de nombreux élus et personnalités locales.



## CEREMONIE DU 18 JUIN



Le 18 juin 2022, s'est déroulée au pied de la statue du Maréchal Leclerc, place René Goblet la commémoration de l'appel du 18 juin 1940 du Général de Gaulle.

De nombreux élus étaient présents, ainsi que des militaires, porte-drapeaux, associations de mémoire.

Monsieur Bureau Directeur ONACVVG a été le maître de la cérémonie.

Monsieur le Sous-Préfet a évoqué le grand destin du Général de Gaulle au cours de la Seconde Guerre mondiale.

Monsieur Bourriez, Délégué Départemental de la Fondation de la France

Libre et Monsieur Joël Douchet Président Anciens 2eme Division Leclerc Section Somme assistaient avec émotion à cet hommage.

Monsieur Douchet a pris la parole pour honorer les troupes et leurs chefs ayant répondu à l'appel du 18 juin, ce qui a permis la Victoire et la Libération de la France.

Madame Le Maire a convié les participants à une collation à l'hôtel de Berny, il faisait très chaud.

Elle a souligné dans son discours l'importance du devoir de Mémoire.

Formulons des vœux pour que l'appel de notre association pour la création d'un Centre de Mémoire au poteau des fusillés à la Citadelle d'Amiens soit entendu.

Myriam Cappe



## ANGELINA DENISE LEVEUGLE JUSTE PARMIS LA NATION A AMIENS

Angéline Denise habite à Amiens dans le quartier Saint-Pierre avec son mari, cheminot, et leur fils Jean. Angéline Denise est employée aux écritures à la mairie de Rivery toute proche. C'est par l'intermédiaire d'un collègue cheminot de Mr. Denise, qu'Angéline Denise, 22 ans, entre en contact avec Anita Bonstad en 1942.

C'était une Juive qui avait réussi à fuir la Pologne avec sa famille. Angéline Denise partit donc à Paris avec cet employé de chemin de fer. Anita attendait le monsieur sur le quai de la gare du nord coiffée d'un turban bleu. Angéline Denise les quitta pour aller porter du ravitaillement à Renée, la cousine de son mari, la mère de la marraine de Jean, Mauricette, et à sa tante Blanche qui habitaient Montreuil à la Croix de Chavaux. Le lendemain, après avoir livré son ravitaillement, Angéline Denise rejoignit Anita qui avait récupéré ses filles Rachel et Hélène.

Son mari Charles et leur fils Joseph avaient réussi à passer en zone libre au début de la guerre et vivaient cachés à Lyon. Quand elle les a ramenées à la maison, "Tchot' Dine" (Tu nous feras tous fusiller) s'est écriée son mari et Angéline Denise de lui répondre "Tant pis si on se fait tous fusiller, mais moi je ne les laisse pas".

Angéline Denise leur installe un "lit-cage" sur le palier du 1er étage.

Angéline Denise réussit à leur obtenir de fausses cartes d'identité algériennes et des cartes d'alimentation.

Comme Anita était très brune de peau et qu'elle avait un fort accent, cela ne lui posait pas de problèmes de se faire passer pour une Algérienne.

Angéline Denise leur trouva un logement et les filles furent scolarisées à la "Sainte Famille", une école catholique d'Amiens afin de mieux tromper l'ennemi. Rachel fut inscrite aux cours de piano mais, après sa première leçon, l'école fut bombardée ce qui mit fin à sa carrière de pianiste.

Quelque temps plus tard leur maison fut bombardée elle aussi et incendiée. C'est encore Angéline Denise qui trouva, en Normandie, une famille pour accueillir les filles. Anita vécut quelque temps dans la clandestinité jusqu'à ce qu'un habitant de leur rue, un inspecteur de police qui s'appelait Brasseur (ou Vasseur), la fasse arrêter.

Angéline Denise va les visiter avec son fils Jean à la prison d'Amiens, route d'Albert.

Anita réussit à s'enfuir à l'occasion de l'opération Jérico et, de nouveau, Angéline Denise fit le nécessaire pour qu'elle puisse se cacher.

Le jour de la Libération d'Amiens, l'inspecteur Brasseur se joignit aux F.F.I. qui donnaient l'assaut à la citadelle et... reçut une balle dans le dos...

Après la Libération, en attendant que la famille Bonstad trouve un logement, les deux filles revinrent habiter chez Angéline Denise quelque temps.

Finalement la famille s'installa rue des Pyrénées à Paris où le père, Charles, exerçait le métier de tailleur. Anita vendait des tissus.

Les deux familles resteront en contact et l'amitié va perdurer.

Les Denise vont les voir à Paris. Angéline Denise emmènera Rachel puis Hélène en vacances à Collina à la fin des années 1940 et au début des années 1950.

Anita meurt en 1999 à l'âge de 87 ans, deux ans après son mari Charles.

Hélène partie vivre en Israël, dirigera un kibboutz. Elle meurt en 1991 pendant la guerre du Golfe.

Joseph et la petite sœur Suzanne, née en 1946, resteront vivre en France.

Rachel épouse Lewin partira vivre au Canada, dans l'Ontario, dans les années 1970. Avec son mari qui était chirurgien, ils auront deux fils : Marc qui vit aux États-Unis et Mike qui est au Canada.

Dans les années 1990, Angéline remariée avec M. Leveugle, écrit à Rachel pour l'informer que les personnes qui avaient sauvé des Juifs pendant la guerre étaient honorées par le titre de "Juste parmi les Nations".

Rachel établira alors les papiers nécessaires à la présentation de son dossier.

Angéline Denise a reçu le Diplôme d'Honneur et la Médaille des Justes correspondante dont la devise est "Quiconque sauve une vie sauve l'univers tout entier". Ce diplôme lui avait été attribué par la "Commission aux Justes des Nations, nommée par l'Institut Commémoratif des Martyrs et Héros Yad Vashem" en sa séance du 26 janvier 2000 à Jérusalem. La médaille et le diplôme lui furent remis le 21 janvier 2001 en l'hôtel de ville de Nesle dans la Somme.

Jean, Joseph, Suzanne et Rachel venue du Canada assistèrent à la cérémonie. Rachel fit un discours et écrivit aussi un poème.

Le 11 novembre 2007, Angéline Leveugle recevra les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur.

Elle s'est éteinte le 16 janvier 2010 à l'Hospice Saint-Victor à Amiens à l'âge de 90 ans.

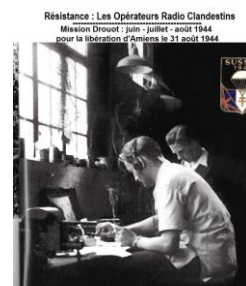
Source : center blog.net

## LA MISSION DROUOT

Avec les Résistants du secteur, Mr Debeauvais a mis en juin, juillet et août 1944 son garage à disposition de la mission « Drouot », qui étaient des agents opérateurs radio en liaison avec l'Angleterre. Les renseignements fournis ont été utilisés pour favoriser la libération d'Amiens le 31 août 1944. Ce garage était situé au 376 rue de Cagny. Ce lieu, appelé maintenant le Prince noir, a été un coiffeur et maintenant un établissement de l'UNICEF.

André Guillebaud a également participé à la mission « Vitrail » :

Dans la nuit du 10 au 11 avril 1944, Jacques Voyer (observateur) et André Guillebaud (radio) sont largués dans la région de Chartres. D'autres hommes et fournitures ont été largués 2 fois. En terme de résultats, cette mission a été un succès car la quantité d'informations était de la plus haute importance, principalement des messages concernant les mouvements de la division SS « LEHR » ont été envoyés à Londres. Lors d'une observation de mouvements de troupe, André Guillebaud remarque des « totems » ou insignes d'unités inconnues peints sur des véhicules. Il en fait des croquis rapides et les donne à Jacques Voyer dans l'espoir que ce dernier puisse les identifier. Le 10 juin, alors que Voyer s'approche du convoi pour en savoir plus, il est interpellé par 2 feldgendarm. Les croquis, tombent entre les mains des Allemands ; Voyer tente de s'échapper mais touché de 2 balles tirés par les policiers, il est emprisonné.



Jean Lart (Tral) et Charot avec leur poste radio émetteur-récepteur MK7